Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

(Vidéo) ‘La danse par-delà des normes’ au cinéma Utopia et à L’Éveilleur



Cette journée intitulée « La danse, par-delà les normes » propose un temps de projection, de pratique et de rencontre, à la croisée de l’art, du soin et de la recherche, pour explorer la danse comme espace d’expression, de relation et de transformation.

La journée démarrera au Cinéma Utopia Manutention avec la projection de trois courts métrages réalisés par Florine Clap et/ou Karine Music, deux réalisatrices avignonnaises bien connues pour leur implication dans la vie de notre cité. Ces trois films présentent trois manières d’explorer la danse comme espace de relation : danser en étant en situation de poly-handicap (EEAP Le Petit Jardin, près d’Avignon), raconter en mouvements son école (IME Saint-Ange de Montfavet) , ou être du côté de la caméra pour les patients et les soignants du Centre Hospitalier de Montfavet. Elle se poursuivra l’après midi au Tiers Lieu L’Éveilleur pour un atelier de danse ouvert à tous mené par le danseur Nans Pierson proposant une approche inclusive et accessible de la danse, où le mouvement devient un outil d’exploration de soi, de relation aux autres et de transformation collective. La journée se conclura par une table ronde permettant d’échanger avec bienveillance autour des pratiques chorégraphiques en contextes de soin et du médico-social, de création et de transformation.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Une journée conçue et organisée par Florine Clap, Iliana Fylla et Nans Pierson

Florine Clap, réalisatrice et vidéaste avignonnaise, axe son travail sur une pratique documentaire attentive aux gestes, aux récits situés et aux expériences de terrain. Le danseur et chorégraphe, Nans Pierson développe une pratique de la danse contemporaine ancrée dans l'improvisation, la transmission et les contextes de soin et d'éducation. Liana Fylla est chercheuse en danse contemporaine et coordinatrice du projet SEED (Social and Ecological Engagement through Dance), elle développe une approche transversale entre création, recherche et pédagogie. Ensemble, ils ont conçu cette journée pour mettre en lumières des pratiques artistiques où se croisent expériences vécues, recherche et création entre artistes, professionnels et personnes avec et sans handicap. Mais ils nous invitent surtout à découvrir la danse comme un espace de transformation des regards et des normes.

Une richesse à partager plutôt qu'une exception à intégrer

Cette journée va bien au-delà qu'un simple témoignage de ce qui est possible de réaliser avec son corps. En offrant pratique d'atelier et réflexions autour d'une table ronde , elle invite tous et toutes à participer à une réflexion collective qui nous incite à déplacer les cadres habituels de l'inclusion pour envisager la diversité des corps et des perceptions comme un point de départ.

Comment la danse peut déplacer les perceptions et ouvrir de nouvelles manières d'être et de faire ensemble ? Comment transformer le regard porté sur les corps en une expérience de partage plutôt que d'assignation ?

Programme de la journée
10h30 : Projection de trois films au Cinéma Utopia La Manutention, suivie d'un échange avec les réalisatrices Florine Clap et Karine Music. Tarif Utopia. 5€.
14h : Atelier de danse ouvert à toutes et tous avec ou sans handicap à L'Eveilleur. Durée 1h15.Participation libre. Informations et réservations : nans.np@wanadoo.fr / 06 62 17 06 31
15h30 : Table ronde participative animée par Nans Pierson et Iliana Fylla réunissant artistes, participants et professionnels issus de champs artistiques, médicaux et sociaux

Samedi 6 juin. De 10h30 à 17h. Cinéma Utopia et Eveilleur.

Projections au Cinéma Utopia La Manutention. 4 Rue des Escaliers Sainte-Anne. Avignon.
Ateliers et table ronde à L'éveilleur. 14 Impasse Baroni. Avignon (quartier St-Ruf).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

L’utopie n’était pas vaine : le cinéma Utopia d’Avignon fête ses 50 ans



Qui l’eût cru ? Le cinéma Utopia vient de fêter son demi-siècle d’existence. Crée en avril 1976, par 5 « activistes » passionnés de cinéma, cette salle est aujourd’hui devenue une véritable institution avignonnaise. Née de l’idée que le cinéma pouvait être une arme redoutable pour lutter contre tous les ostracismes, l’utopie a fait, avec bientôt 8 cinémas, des émules partout en France. Fidèle à ses engagements fondateurs Utopia fait figure aujourd’hui de foyer de résistance. Récit d’une aventure réjouissante.

Conduite par Anne-Marie Faucon et Michel Malacarnet, une poignée de 5 allumés, se qualifiant eux-mêmes d’inadaptés sociaux, que la nécessité d’une alternative avait réuni, eurent l’idée, au début des années 70, de créer une salle de cinéma qui donnerait à voir ce qui pourrait ouvrir les cœurs et les esprits. Des films venus de tous horizons histoire d’élargir ceux des spectateurs. Pour mener à bien ce projet ils leur fallait trouver un lieu. Ils réussissent à convaincre, le temps d’un bail, et pas plus, des curés qui leur louèrent une salle de patronage inoccupée place Miollis, à Aix-en-Provence. Si ces dignes représentants du clergé ont un temps pensé voir dans la démarche de ces jeunes militants des complices idéologiques, voir des frères d’armes, ils ont vite déchanté. La programmation de leur salle se faisait, entre autres, l’écho de nombre de combats sociétaux du moment, bien loin de ceux de l’église à cette époque : avortement, contraception, homosexualité… Inutile de préciser qu’au terme du bail nos amis furent priés d’aller prêcher sur d’autres terres.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

En 1993, Utopia s'agrandit et s'implante dans un ancien entrepôt situé rue des Escaliers Saint-Anne, derrière le Palais des papes

Comme dans les belles histoires, une rencontre fortuite, permirent à nos 5 mousquetaires de poursuivre leurs quêtes et leurs combats. N'oublions pas qu'à cette époque post soixante-huitarde, les luttes étaient pléthoriques. Qu'il s'agisse de la guerre du Vietnam, de l'arrivée des dictatures en Amérique du Sud, des premières prises de conscience écologiques avec l'avènement de la société de consommation, de la montée du racisme dans les pays occidentaux… bref il y avait de la matière et il était essentiel de pouvoir continuer le combat. Et, à l'époque il y avait peu de place pour les compromissions. C'est alors que Herbert Maza, le fondateur de l'Institut Américain d'Aix-en-Provence proposa aux jeunes activistes de poursuivre leur aventure dans la ville d'Avignon, dans une chapelle désacralisée, à proximité de l'Institut Américain d'Avignon, 5 rue Figuières. C'est ainsi que naquit le 16 avril 1976, le cinéma Utopia. La salle existe toujours, elle a pris la dénomination d'Utopia République. En 1993, Utopia s'agrandit et s'implante dans un ancien entrepôt situé rue des Escaliers Saint-Anne, derrière le Palais des papes. On ne peut s'empêcher de remarquer qu'encore une fois la religion n'est pas très loin… même si l'évangile n'est pas tout à fait la même. Dans ce nouveau cinéma baptisé la Manutention 4 salles sont ouvertes. Toutes sont classées « art et essai » avec les trois labels qui vont bien « Recherche et découverte », « Jeune public », « Patrimoine et répertoire ». Un must. La programmation est toujours aussi éclectique et engagée, et surtout, fait assez rare pour être souligné, tous les films sont vus par les collaborateurs du cinéma avant d'être proposés aux spectateurs. Une occasion de confronter des points de vue et des opinions pas toujours convergentes. C'est de là que naît la richesse.

« Offrir le meilleur du cinéma au plus grand nombre, sans faire de concession à des produits mercantiles et décevants, en refusant publicité et produits nuisibles pour la santé »

Chez Utopia on peut participer à des avant-premières, des rencontres avec les réalisateurs et à des débats. Bien sûr, la VO est obligatoire et la 3D bannie (comme les pop-corn). « Offrir le meilleur du cinéma au plus grand nombre, sans faire de concession à des produits mercantiles et décevants, en refusant publicité et produits nuisibles pour la santé » telle est la devise de la maison.

Les relations avec les spectateurs restent une priorité. Un exemple : si vous appelez (par téléphone) le cinéma pour vous renseigner sur les horaires d'un film ce ne sera pas un répondeur que vous aurez au bout de la ligne mais un des collaborateurs du cinéma. Et comme tous ont vu les films avant qu'ils ne soient programmés, ils pourront même vous aider dans votre choix.

Si Utopia dispose d'un site internet, récemment relooké, qui renseigne sur sa programmation et son actualité, son premier support d'information reste un magazine papier. Encore une singularité à l'heure du numérique à tous les étages. « La fameuse gazette Utopia » qui toutes les 5 semaines est attendue comme pour sa programmation et ses critiques aiguisées. Cette gazette, dont le tirage (entre 30 et 40 000 exemplaires) pourrait rendre jaloux tous les journaux culturels existants, reste un outil essentiel. La « bible des cinéphiles » si on veut poursuivre dans l'analogie.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Aujourd'hui, Utopia c'est 7 cinémas un peu partout en France et bientôt un huitième, du côté de Bordeaux

Après la naissance des salles avignonnaises plusieurs cinémas ont rejoint l'étendard Utopia. Il s'agissait d'une sorte de franchise totalement libre. Il suffisait d'être en accord avec les valeurs et de partager la même programmation. « La franchise Utopia » fut à géométrie variable avec beaucoup d'entrées et de sorties et des projets un peu fou comme ce ciné bus qui dans les années 80 proposait un autre cinéma dans les villages des Landes. Aujourd'hui Utopia c'est 7 cinémas un peu partout en France et bientôt un huitième, du côté de Bordeaux. Chaque cinéma est totalement indépendant et pour celui d'Avignon il est organisé en coopérative. Les salariés qui le désirent peuvent être actionnaire de l'entreprise. Un exercice de démocratie quotidienne pas toujours facile mais qui assure une pérennité et une certaine viabilité au projet. A noter qu'Utopia ne bénéficie pas de subvention. Un moyen de ne pas avoir de comptes à rendre et de rester indépendant.

La part des anges

Les cinémas Utopia ne partagent pas uniquement leur programmation, récemment une nouvelle structure les réunit. Elle a pour fonction de mutualiser un certaine nombre de fonctions qui peuvent l'être comme la gazette et elle a aussi pour vocation aussi apporter des coups de mains nécessaires aux salles qui en auraient besoin. Cette entraide a été baptisée « la part des anges »… On est toujours dans l'évocation religieuse. Ca finit par être énervant

A l'heure de l'individualisme triomphant et de l'argent roi, Utopia apporte un peu de fraîcheur et de bonnes raison d'espérer…. En tout cas l'utopie n'aura pas été vaine surtout en ces temps de montée des radicalismes et des velléités de contrôle des médias et de la culture.

Pour en savoir plus sur l'histoire d'Utopia
avignon.cinemas-utopia.org
Le film de Julien Feret : « J'aime la vie, je fais du vélo, je vais au cinéma »
Le livre de Michael Bourgatte : « Utopia, une utopie culturelle » (en vente aux caisses du ciné)
Le livre d'Olivier Alexandre : « Utopia, à la recherche d'un cinéma alternatif », édité par l'institut Jean Vigo

---

Les Rencontres du Sud 2026 ont accueilli

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

plus de 300 professionnels du cinéma



À l'occasion de la 14e édition du festival cinématographique Les Rencontres du Sud, le Vaucluse est devenu la capitale du 7e art du 10 au 20 mars. Cette nouvelle édition, qui s'est tenue dans les cinémas Capitole MyCinewest au Pontet, le Vox et Utopia à Avignon, et le Rivoli à Carpentras, a présenté 21 films en avant-première dont neuf en compétition.

Pour le plaisir

Pour le plaisir (sortie nationale le 6 mai 2026) est un film de Reem Kherici avec Alexandra Lamy, François Cluzet, Mitty Hazanavicius, François-Xavier Demaison, Delphine Baril, Camille Aumont Carnel.

La réalisatrice Reem Kherici (que l'on voit dans le film dans le rôle de la psy) était présente à Avignon le 17 mars pour présenter son long-métrage en avant première aux professionnels présents à la 14ème édition des Rencontres du Sud. Une comédie dans laquelle Alexandra Lamy incarne Fanny, mariée

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

depuis vingt ans à Tom (joué par François Cluzet). Fanny n'a jamais eu d'orgasme. Tom, ingénieur, décide alors de relever un défi audacieux : créer l'objet qui révolutionnera le plaisir féminin. Ensemble ils se lancent dans cette quête aussi déjantée qu'émouvante qui va transformer leur couple…

« Ce film est inspiré d'une histoire vrai mais de personnages de fiction. Quand on écrit un film on a une vision de sa mise en scène. Là j'ai été accompagnée d'une super scripte. Tous mes films sont une sorte de thérapie avec une résonance personnelle. La mémoire transgénérationnelle est réelle avec pour moi et mes sœurs une éducation en filles de bonne famille. Je traite là d'un sujet tabou mais nécessaire pour les femmes et les hommes. Dans le film Tom est attentif au plaisir de sa femme. L'orgasme est une coresponsabilité qui se prépare à deux. Il faut savoir dédramatiser les sujets profonds. Je ne suis pas une femme libérée mais une femme pudique. La parole se libère et au nom des femmes il était important de parler de notre plaisir. Je n'ai pas envie de mettre le public mal à l'aise. Ce n'est pas malaisant. Il suffit d'en parler avec humour, élégance et sous une forme éducative. Chaque individu à sa forme de pensée. Chaque femme dans le film a une sexualité différente », explique la réalisatrice qui conclut avec deux questions: pourquoi s'interdire le plaisir ? Pourquoi le juger ?



Reem Kherici. ©Jean-Dominique Réga

Derrière les Palmiers

Derrière les Palmiers est un film de Meryem Benm'Barek avec Sara Giraudeau, Driss Ramdi, Nadia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Kounda, Carole Bouquet, Olivier Rabourdin, Soumay Akaaboune, Amine Ennaji, Ayoub Trombati, Raouya, Rachel O'Mear. La sortie nationale se fera le 1er avril 2026.

Ce film a été primé le 19 mars 2026 dans le cadre de la 14e édition des Rencontres du Sud à Avignon. Il a reçu en présence de nombreux professionnels le prix des lycéens lors de la cérémonie des Victoires.

À Tanger, Mehdi voit sa relation avec Selma bouleversée lorsqu'il rencontre Marie, une riche Française dont les parents ont acheté une luxueuse villa dans la kasbah. Attiré par sa vie mondaine, il délaisse Selma, feignant d'ignorer que ses choix le rattraperont

« Ce film trouve sa source dans quelque chose de profondément intime : mes expériences amoureuses. J'ai pu être Selma, Mehdi et Marie. Mon vécu a façonné mon regard sur le monde et a donné naissance au récit que je voulais raconter. Mais ce film dépasse le seul plan personnel », révèle Meryem Benm'Barek. Il explore comment l'amour révèle les forces sociales, culturelles et historiques qui structurent nos vies. Mehdi a deux choix de vie qui s'offrent à lui. Et s'il court après une sorte de vie capitaliste qu'il ne peut pas réaliser du fait qu'il n'est pas socialement acceptable, il risque de tout perdre. Marie (Sara Giraudeau) doit le façonner pour qu'il soit acceptable aux yeux de ses parents. Elle a besoin que Mehdi soit plus qu'ouvrier de chantier pour être accepté par ses parents. Le désir de Marie révèle en réalité un mépris pour ce qu'il est réellement. Sans qu'elle en prenne conscience car elle-même subit une violence de ses parents, c'est une violence qu'elle fait sur lui. « Avec Selma, la situation est intense : il la désire et elle se refuse à lui. Elle tient à respecter les limites qu'elle s'est posées en tant que femme croyante, ce qui n'empêche pas le désir qu'elle éprouve pour lui. Marie elle s'ouvre et se donne à lui très vite, et son apparente liberté fascine Mehdi qui s'imagine qu'à ses côtés la vie sera plus facile », explique la réalisatrice. « Mais quand tout bascule Selma devient un autre personnage. Elle le traque et est capable de tout », conclut la réalisatrice de ce thriller sur le thème de l'amour.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Meryem Benm'Barek. ©Jean-Dominique Réga

L'Étrangère

L'Étrangère est un film de Gaya Jiji par Gaya Jiji et Sarah Angelini avec Zar Amir Ebrahimi, Alexis Manenti, Amr Waked, Megan Northam. Date de sortie le 17 juin 2026. Drame (1h41).

Selma fuit la Syrie en laissant derrière elle un fils de 6 ans et un mari disparu dans les geôles du régime. Arrivée à Bordeaux après un périple dangereux, elle enchaîne les heures de travail au noir, alors qu'un nouveau combat commence pour obtenir le droit d'asile et faire venir son fils Rami. Selma fait bientôt la connaissance d'un avocat, Jérôme. Leur histoire d'amour va tout remettre en question.

C'est l'histoire lumineuse d'une femme qui reconstruit sa vie sur une terre étrangère, animée par un profond désir de guérison, de vivre et de redécouvrir l'intimité après le traumatisme de la guerre. Son parcours offre une perspective nouvelle incarnant la force et la résilience. Le personnage, interprété par Zar Amir Ebrahimi, rayonne d'espoir tout au long du film.

« Il y a une grande partie de moi dans ce film, notamment un nouveau pays qui peut changer votre destin », explique Gaya Jiji, réalisatrice syrienne née à Damas en 1979. Elle est invitée en 2014 au Festival de Cannes par la Fabrique des Cinémas du Monde. Elle séjourne alors en France grâce à l'obtention d'un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

visa artistique. Elle vient de passer deux ans en Syrie, au plus près de la guerre qui ravage son pays. « J'ai fait un travail de documentation sur le voyage que les syriens ont fait. Dans la procédure de Dublin, il y a de l'absurdité. Pourquoi doit-on rester dans le premier pays européen où le migrant arrive et laisse ses empreintes. Pourquoi rester dans un pays qui ne veut pas de vous ? »

Dans le film l'avocat (Alexis Manenti) se retrouve face à une tragédie et cela le bouleverse. Il décide de sortir de sa solitude en aidant cette femme. Mais au final chacun va aider l'autre à sortir de ce sentiment d'être étranger.



Gaya Jiji. ©Jean-Dominique Réga

C'est quoi l'amour ?

La comédie *C'est quoi l'amour ?* de Fabien Gorgeart avec Laure Calamy, Vincent Macaigne, Lyes Salem, Mélanie Thierry, avec la participation de Céleste Brunnquell, Saül Benchetrit, Grégoire Leprince-Ringuet, sort en salle le 6 mai 2026 (durée 1h46).

Marguerite (Laure Calamy) n'a aucune raison de refuser à Fred (Vincent Macaigne), son ex-mari, la demande en nullité de leur mariage à l'église. Elle est même heureuse d'apprendre que Fred projette de se remarier avec Chloé, sa nouvelle compagne. Pour démontrer aux autorités ecclésiastiques que leur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

union n'avait aucune raison d'être, les ex-époux s'embarquent dans une enquête sur leur propre passé… ce qui ne manque pas de faire resurgir des sentiments qu'ils croyaient éteints depuis longtemps…Mais ce qui devait être une simple formalité va s'avérer plus compliqué que prévu et va les mener jusqu'à Rome avec leurs enfants et leurs nouveaux conjoints. Un voyage haut en couleur pour tous les membres de cette famille recomposée, qui va les amener à répondre à la question : c'est quoi l'amour ?

Le réalisateur Fabien Gorgeart (qui est aussi metteur en scène au théâtre) et le comédien Lyes Salem étaient présents le 18 mars 2026 à Avignon dans le cadre de Rencontres du Sud. « Ce film vient terminer une trilogie sur l'amour. J'avais envie de la clôturer sur une note plus légère. Ces comédiens m'inspirent beaucoup et cela m'a fait du bien d'aller vers la comédie », explique le réalisateur qui a fait un travail d'enquête sur la procédure en nullité du mariage qui est complexe et souvent méconnue pour annuler rétroactivement l'union sacrée.

« Ce qui m'a séduit dans le scénario c'est que l'envie de l'ancien couple de se replonger dans un passé commun allait déborder sur leur présent », révèle le comédien Lyes Salem qui dans le film est celui qui a succédé à Fred dans le coeur de Marguerite.



Fabien Gorgeart et Lyes Salem. ©Jean-Dominique Réga

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Juste une illusion

Neuvième long métrage du tandem Olivier Nakache, Eric Toledano, leur nouveau film *Juste une illusion* est le portrait d'une famille de banlieue parisienne dans les années 80. Cette comédie flamboyante avec Louis Garrel, Camille Cottin, Pierre Lottin Simon Boublil, Alexis Rosenstiehl, Jeanne Lamartine, a été présentée par les deux réalisateurs le 18 mars 2026 en avant-première au Rencontres cinématographique du Sud. Un film de 1h54 dont la sortie nationale est prévue le 15 avril 2026.

Synopsis
Nous sommes en 1985, Vincent, bientôt 13 ans, vit en banlieue parisienne dans une famille de la classe moyenne, entre un grand frère distant et des parents en conflit permanent. Alors qu'il n'est déjà plus un enfant et qu'il n'est pas encore un adulte nous allons partager ses questions et ses doutes sur l'identité, l'amitié, la famille, la religion, le désir et les premiers élans amoureux.

Une comédie sur cette période de l'enfance où l'espoir de changer le monde n'était pas "Juste une illusion…"

Les deux réalisateurs ont décidé de tourner leur histoire en 1985. Le personnage principal est Vincent, un jeune garçon de 13 ans qui vit en banlieue parisienne. Ses parents sont en conflit permanent. Le film met en lumière les réflexions de Vincent interprété par le jeune acteur Simon Boublil. A treize ans plus un petit enfant mais rentrant dans l'adolescence il se questionne sur la vie, l'identité, la famille, la religion, l'amitié, le désir et l'amour. Vincent est dans ce moment charnière de la vie où l'on quitte l'enfance. Il aimerait bien avoir une chambre à lui, mais doit partager la chambre de son grand frère. Comme pour leurs longs-métrages précédents, les réalisateurs explorent les liens et les moments de vie que traverse une famille, à travers toutes les fragilités des personnages de l'enfance à l'âge adulte.

« Nous avons eu envie de capturer le temps. Il y a une génération venue d'un autre continent qui s'en va, et avec elle tous le décorum qui part. Mais il n'y a pas de nostalgie» indique Eric Toledano.

« Nous prenons aussi du plaisir à écouter la musique de l'époque (1985, Imagination, Téléphone, etc). À 13 ans on est pas encore dans la désolation, ce qui n'est pas le cas quand on prend de l'âge. L'adolescence c'est la découverte. On commence à mentir à cet âge là. Le mensonge c'est le début de la manipulation. Mais plus on avance dans la vie, plus le monde semble insensé. Treize à quinze ans c'est des années qui marquent et qu'on a tous vécues », poursuit Olivier Nakache. « Nous avons voulu faire un film de sensations. Celles du premier baiser, le bruit des parents qui s'embrouillent, Drucker à la télévision le dimanche, la voix de Fabrice à RTL. L'adolescence est difficile pour les ados mais aussi pour les parents. C'est tout ça qu'on avait envie de raconter », ajoute encore les réalisateurs qui se remémorent la scène où Camille Cottin danse : « Elle a su capter un moment de vérité qui nous a bouleversés. Nous avons tous pris plaisir à rentrer dans ce monde. Le cinéma c'est une illusion, un tour de magie. Pour nous c'est la plus belle des illusions. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Eric Toledano et Olivier Nakache. ©Jean-Dominique Réga

Pour le meilleur

Le 22 avril 2026 sortira en salle au niveau national la comédie dramatique *Pour le meilleur* qui s'inspire d'une partie de l'histoire extraordinaire de Philippe Croizon. Un film réalisé par Marie-Castille Mention-Schaar, co-scénariste avec Christian Sonderegger. Les acteurs de ce long métrage sont Pierre Rabine (dans le rôle de Philippe Croizon), Lilly-Fleur Pointeaux (Suzana), Sandrine Bonnaire (Rossy), Corinne Masiero (Valérie Martueux), Pierre Deladonchamps (le docteur), Lolita Chammah (Nicole), Zinedine Soualem (huissier) et Julien Le Berre.

Marie-Castille Mention-Schaar était présente à Avignon le 19 mars pour présenter son film en avant première aux professionnels des Rencontres du Sud. Elle était accompagné de la comédienne Lilly-Fleur Pointeaux, et de Philippe Croizon avec Suzana.

En 1994, Philippe Croizon voit son destin basculer. Alors qu'il démonte une antenne de télévision de sa maison, celle-ci touche un ligne à haute tension et il est électrocuté. Il a reçu trois décharges de 20 000 volts et est resté deux mois dans le coma à la suite de son accident. Lorsque deux mois après le choc il se réveille, il est amputé des quatre membres. Philippe Croizon décide de vivre et de se reconstruire avec une incroyable volonté. C'est ainsi qu'il a recommencé ce qu'il appelle sa « deuxième vie », qui lui a

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

permis de surmonter son handicap et de rencontrer sa compagne Suzana Sabino. Aujourd'hui il est devenu un athlète aux incroyables exploits, aventurier, chroniqueur et conférencier.

Le film d'après cette histoire vraie retrace l'incroyable histoire d'amour entre Philippe Croizon et Suzana, une femme qui va lui redonner l'énergie et la possibilité d'avoir encore des rêves, dont celui de traverser la Manche à la nage. Pour le meilleur est adapté de deux livres de l'athlète français Philippe Croizon, J'ai décidé de vivre (2011) et J'ai traversé la Manche à la nage (2012).

Le film a été tourné entre février et avril 2025 dans plusieurs villes de l'Ouest de la France parmi lesquelles Les Sables-d'Olonne, La Roche-sur-Yon, Luçon et Angoulins. Des scènes ont également été filmées dans le Var, à Toulon.

Dans le rôle principal (Philippe Croizon) il s'agit de la première expérience au cinéma de l'athlète quadri-amputé Pierre Rabine. Depuis 2022, ce dernier pratique la natation handisport au sein du club de La Roche-sur-Yon. À son palmarès, il y a notamment la médaille d'argent au Championnat de France en 2022 en 50 mètres brasse.

Marie-Castille Mention-Schaar a eu l'idée d'un biopic sur Philippe Croizon après être tombée sur un reportage qui lui était consacré. Bouleversée par son parcours, la cinéaste était étonnée qu'aucun réalisateur ne se soit penché, jusqu'à présent, sur son parcours. La réalisatrice a donc pris contact avec lui et l'a rencontré. Philippe Croizon connaissait certains de ses films.

« Suzana c'est l'angle de mon film. Son amour, son aide, cette force donné à Philippe c'est essentiel et très inspirant. Je suis très respectueuse des personnes desquelles je m'inspire. C'est en passant du temps avec eux que j'ai découvert la personnalité de Philippe. J'ai découvert aussi Pierre Rabine qui est très beau. Il m'a raconté son histoire et son amour de la nage. Il a été électrisé comme Philippe. Il fallait mettre en lumière ces personnes, cet amour, ce courage.» « Il y a 11 millions d'aidants en France et personne n'en parle. Merci d'en parler dans ce film », déclare Suzana Sabino.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Marie-Castille Mention-Schaar (à droite), Lilly-Fleur Pointeaux (à gauche), Suzana Sabino et Philippe Croizon. ©Jean-Dominique Réga

Trois adieux

Le 19 mars dans le cadre des 14èmes Rencontres du Sud, Isabel Coixet réalisatrice de *Trois adieux* (titre original : *Tre Ciotole*) a présenté son film au cinéma Le Vox à Avignon. Un drame avec Alba Rohrwacher, Elio Germano et Francesco Carril. Ce long-métrage de 2 heures sortira dans les salles en France le 2 septembre 2026.

La réalisatrice et scénariste espagnole dont la carrière a pris un essor international en 2003 avec le drame intime *Ma vie sans moi* où une jeune mère choisit de ne pas dire à sa famille qu'elle souffre d'un cancer incurable, revient dans cette dernière création sur le thème de la maladie grave avec l'histoire d'une femme seule qui découvre qu'elle souffre d'un cancer.

Synopsis
Marta et Antonio se séparent. Marta réagit à la rupture en se repliant sur elle-même. Le seul symptôme qu'elle ne peut ignorer est son manque soudain d'appétit. Antonio, un chef cuisinier en pleine ascension,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

se plonge dans son travail. Mais bien que ce soit lui qui ait mis fin à sa relation avec Marta, il n'arrive pas à l'oublier. Bientôt Marta découvre que sa perte d'appétit est plus liée à sa santé qu'à la douleur de la séparation.

« J'avais fait *Ma vie sans moi*, adapté d'une nouvelle de Nancy Kincaid. Cette fois c'est l'histoire d'une femme seule, un peu asociale, renfermée sur elle-même. Après sa séparation avec un compagnon qui la laisse, puis la découverte de sa maladie, il y a un véritable changement en elle. Au début elle pense qu'elle va guérir mais après elle sait qu'elle n'y arrivera pas. La scène de l'enterrement du pigeon tué par des élèves, c'était l'occasion pour elle de dire ce qu'elle ne pourra pas dire à ses proches. La vie est faite d'adieux et là il y en a trois », explique Isabel Coixet qui a écrit le scénario en italien. Isabel alterne films et documentaires. « J'étais à Avignon il y a vingt-cinq ans avec Agnès Varda (qui est morte à 90 ans des suites d'un cancer). A Barcelone dans mon bureau j'ai un portrait d'Agnès et je parle beaucoup avec elle », conclut la réalisatrice dont le film *Lovers* avec Ben Kingsley et Pénélope Cruz a été produit à Hollywood, et le long-métrage *Carte des sons de Tokyo* a été sélectionné en compétition officielle en 2009 au festival de Cannes.



Isabel Coixet. ©Jean-Dominique Réga

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

De la Comédie-Française

Le 19 mars Martin Darondeau et Bertrand Usclat les deux réalisateurs de *De la Comédie-Française* ont présenté leur première réalisation dans le cadre de la 15ème édition des Rencontres du Sud. Déjà auréolés de quatre prix avec cette comédie au Festival de l'Alpe d'Huez 2026 ils ont reçu à Avignon une véritable ovation du public de professionnels. De bon augure pour ce film qui amène les spectateurs dans les coulisses de la Comédie-Française (souvent appelée Théâtre-Français ou simplement Le Français). Sortie nationale le 22 juillet 2026.

Le film avec Pauline Clément de la Comédie-Française, Laurent Stocker de la Comédie-Française, Julien Frison de la Comédie-Française, Marina Hands de la Comédie-Française, Adeline d'Hermy de la Comédie-Française, Danièle Lebrun de la Comédie-Française, Sefa Yeboah de la Comédie-Française, Christian Hecq de la Comédie-Française, Serge Bagdassarian de la Comédie-Française, Séphora Pondi de la Comédie-Française, Florence Viala de la Comédie-Française, Guillaume Gallienne de la Comédie-Française, Benjamin Lavernhe de la Comédie-Française, Françoise Gillard de la Comédie-Française, Nicolas Chupin de la Comédie-Française, Elissa Alloula de la Comédie-Française, Nicolas Lormeau de la Comédie-Française, Gilles David de la Comédie-Française, Suliane Brahim de la Comédie-Française.

Synopsis
Dans 3 heures, Nina dévoile sa première mise en scène à la Comédie-Française. Mais dans l'agitation des dernières répétitions, rien ne se passe comme prévu : retards, coups de stress, problèmes techniques et problèmes d'égo secouent la troupe. Pourtant, Nina n'a pas d'autre choix que d'aller jusqu'au bout car s'il y a bien une règle d'or à la Comédie Française, c'est qu'on n'annule pas. Commence alors une course contre la montre pour sauver la représentation.

« Nous savions que les sociétaires de la Comédie-Française étaient de grands comédiens délivrant de grands textes mais c'est des gens qui quand ils ne sont pas sur scène, hors le cadre de la rigidité de la Comédie-Française, sont comme tout le monde. C'est ce qu'on voulait raconter dans notre film », explique Martin Darondeau. « Cédric Klapisch raconte bien cela quand il parle des métiers », relève Bertrand Usclat. « Ce qu'on montre c'est trois heures avant la pièce qui va être jouée en présence de la ministre de la culture, ce qui rajoute pour la troupe une dose d'angoisse. Il suffit parfois d'une seule personne dans le public pour mettre la pression. C'est Françoise Gillard qui a le rôle de la ministre de la culture. »

« Nous avons écrit le film en deux mois. Ce n'était pas facile mais il a été tourné en trois semaines. Dans ce film il n'y que des comédiens de la Comédie-Française. Nous n'avons eu aucun refus sur le script. Danièle Lebrun 87 ans a accepté. Marina Hands a même annulé ses vacances pour le film. Aucun problème pour le casting. Les sociétaires de la Comédie-Française donnent leur vie pour cette troupe », concluent les réalisateurs de cette comédie qui a fait l'unanimité des professionnels. Un film familial aussi, promis à un bel avenir.

La Comédie-Française ou Théâtre-Français (souvent appelé simplement « le Français ») est une institution culturelle française fondée en 1680 et installée depuis 1799 salle Richelieu au cœur du Palais-

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Royal dans le 1er arrondissement de Paris. Molière est considéré comme le créateur de la Comédie-Française. De nombreux mots et expressions introduits dans ses pièces sont encore utilisés en français contemporain : une tartuffe est un hypocrite, en particulier un hypocrite qui affiche une moralité affectée ou une piété religieuse ostentatoire.



Martin Derondeau et Bertrand Usclat. ©Jean-Dominique Réga

La poupée

La poupée, film de Sophie Beaulieu avec Vincent Macaigne, Cécile de France, Zoé Marchal, Adèle Journeaux, Gilbert Melki, Marianne Basler, fera sa sortie nationale le 22 avril 2026. Durée 1h20.

Synopsis
Rémi (Vincent Macaigne) ne s'est jamais remis de sa dernière séparation. Depuis, il s'est mis en couple avec une poupée (Zoé Marchal), c'est plus simple. Elle s'appelle Audrey. Le jour où Patricia (Cécile de France), une nouvelle collègue, arrive dans l'entreprise de Rémi, Audrey va mystérieusement prendre vie.

Sophie Beaulieu scénariste et réalisatrice de cette comédie romantique était le 20 mars à Avignon pour rencontrer les professionnels du cinéma et leur présenter au cinéma Le Vox son premier long-métrage.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

« Les poupées en général c'est dans les films d'horreur ce qui m'a tenté, mais la piste de la comédie romantique s'est finalement imposée. Il y a une forme de détresse chez Rémi qui ne s'est jamais remis de sa séparation. Je voulais prendre en compte ses émotions, notamment le fait qu'il était réellement amoureux de sa poupée. J'avais envie qu'on ait de l'empathie pour ce personnage. C'est assez intrigant que l'homme veuille posséder cet objet, mais ça existe. C'est un film humaniste, féministe. J'adore les hommes. Je mets toutefois en avant certains sentiments contradictoires. Tout cela en riant. Aujourd'hui il y a un retour au vivant Le film a été tourné dans le Jura. Je voulais des montagnes et des lacs. J'avais envie d'un paysage fort. » Concernant la poupée qui évoque un univers très sexué et glauque, Sophie Beaulieu reste assez pudique. « Je ne montre rien mais je dis les choses. De fait, je ne pouvais pas éluder la question du sexe en mettant en scène une poupée pour adulte. Ainsi, lorsque Rémi retrouve Audrey vivante, on la voit se mettre à quatre pattes et prononcer des phrases comme si elle sortait tout droit d'un film porno… On comprend très bien, alors, que leur relation ne consiste pas seulement à faire du parapente ensemble. Mais on le comprend implicitement, inutile d'appuyer davantage. L'idée, c'était de tourner en dérision la situation. On a mis la poupée à l'image de la comédienne (Zoé Marchal) dont le corps a été moulé pour que la poupée soit le plus possible à son effigie. »



Sophie Beaulieu. ©Jean-Dominique Réga

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Un beau succès pour les Rencontres du Sud 2026

Cette 14e édition s'est déroulée avec succès du 10 au 20 mars dans les cinémas Capitole MyCinewest au Pontet, le Vox et Utopia Manutention à Avignon ainsi qu'au Rivoli à Carpentras. Plus de 300 professionnels ont pu découvrir de nouveaux films et ont échangé entre gens du métier. Ils se sont réunis dans la cité des papes faisant d'Avignon un carrefour du cinéma et une capitale du 7ème art. Cette manifestation cinématographique idéalement placée après le Festival de Berlin en février et avant le festival de Cannes en mai, a permis de découvrir 21 films en avant-première dont neuf en compétition. Dix équipes sont venues présenter leurs films. Par ailleurs la manifestation a été également ouverte au grand public.

Lors de la soirée des Victoires, un hommage a été rendu à François Aymé, exploitant à Pessac en Gironde et documentariste reconnu. Il a été président plusieurs années de l'association française des cinémas art et essai (AFCAE).



François Aymé a été honoré. ©Guillaume Samama

Claude Damianthe, décédé en décembre 2025, a reçu l'hommage de la profession. Président d'honneur des Rencontres du Sud, il s'était occupé des Victoires du cinéma et a été un très grand distributeur de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

films, aux Artistes Associés, chez Parafrance, puis AAA (Acteurs et Auteurs Associés). « Un personnage d'exception », a rappelé René Kraus.

Au cours de cette soirée des Victoires deux films ont été primés parmi ceux qui étaient en compétition :
– Le prix du jury des montreurs d'image a été attribué *No good men* (non vu par la presse)
– Le prix des lycéens a été attribué à *Derrière les palmiers*, film de Meryem Benm' Bareck



Prix du jury

Ecrit par le 1 novembre 2026



Prix des lycéens

©Guillaume Samama

Jean-Dominique Réga

Rendez-vous pour un BD-concert au cinéma Utopia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Zenzika, une compagnie spécialisée dans la création de BD-concerts

La compagnie Zenzika ? Ce sont quatre formidables musiciens et un vidéaste qui ont choisi de nous faire découvrir la BD autrement. À leur actif, l'adaptation de *La Patrouille des Invisibles* d'Olivier Supiot, *Championzé* de Ducoudray et Vaccaro, *Océan d'amour* de Wilfrid Lupano et Gregory Panaccione, *La Bête* de Zidrou et Franck Pé, et *Narcisse* de Chanouga présenté ce samedi au cinéma Utopia.

La BD concert, un concept original de son plein les mirettes

Comment rendre vivante une BD à l'écran ? Il ne suffit pas de projeter les planches, bulles ou cartouches en rajoutant du son ! Une BD se lit normalement au rythme de son lecteur. Là, il s'agit d'imposer un rythme de lecture tout en l'immergeant dans un univers sonore. La projection sur grand écran permet cependant de s'attarder sur des détails graphiques, certaines vignettes seront même animées en 3D. La présence des musiciens ajoute une intensité narrative qui puise dans divers styles de musique s'adaptant

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

au récit – la compagnie affectionnant cependant les grands récits épiques – La musique permet la construction d'un thème récurrent donnant une unité narrative et permettant même quelquefois oh miracle d'entendre l'image sans la voir !

***Narcisse*, une bande dessinée de Chanouga alias Hubert Campigli**

Cette grande saga maritime et humaine retrace la vraie histoire d'un mousse échoué et abandonné sur les côtes australiennes, de sa vie chez les indigènes et de son retour en Europe…

« Narcisse Pelletier n'est ni un Robinson Crusoé ni un enfant sauvage. Il a semble-t-il accepté son abandon sur les côtes inexplorées de l'extrême nord australien, comme un voyage sans retour, un aller simple, une nouvelle vie qui aura duré 17 ans chez « les sauvages » d'où il n'est jamais vraiment revenu. Tout ce que l'on connaît de cette expérience est relaté dans la notice qu'un chroniqueur vendéen Constant Merland a écrite à partir d'un témoignage édulcoré de Narcisse recueilli à son retour à la civilisation : un document à caractère ethnographie plus qu'un témoignage personne présenté comme « les aventures de Narcisse Pelletier », nous précise la Compagnie Zenzika qui a choisi de l'adapter en BD-Concert.

Clarinette basse, saxophone soprano > Jean Lamur
Saxophone baryton > Serge Hildesheim
Clavier > Olivier Ricard
Batterie > Julien Kamoun
Composition > Jean Lamur et Olivier Ricard
Montage vidéo > Olivier Durand

Samedi 6 décembre. 16h30. 5 et 10€. Cinéma Utopia. 4 Rue des Escaliers Saint-Anne. Avignon. 04 90 82 65 36.

A la rencontre de trois portraits d'artistes ce samedi au cinéma Utopia

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Cette rencontre, c'est à la réalisatrice avignonnaise Florine Clap que nous la devons. Elle nous propose trois courts métrages, trois portraits d'artistes hors norme ce samedi 13 avril au cinéma Utopia Manutention.

Florine fait partie de notre paysage avignonnais. Elle filme sa ville « Sous le pont d'Avignon » en 2013 mais ce sont les gens qui l'intéressent et particulièrement les gens « invisibles » ou hors normes. Dans ses documentaires elle sait capter une parole, un visage, et nous livre toujours un portrait sensible de son personnage.

L'origine de cette matinée de projections ?

« En 2022 au Festival 'Partie de Campagne', j'ai rencontré Marianne Geslin, réalisatrice du film *Fanny Viollet, le temps-fil.* J 'avais beaucoup aimé son film, on y découvre Fanny Viollet, une artiste étonnante et pleinement investie dans une pratique quotidienne de création, de détournement d'objets ou de déchets. Le film a fait écho à mon travail de documentariste, à mes films qui sont, eux aussi, des portraits intimes de personnages hors norme. Nous avons eu envie de présenter nos films ensemble, lors d'une projection commune avec une exposition – éphémère – des œuvres des artistes que nous filmons. Ainsi est née l'idée d'une projection commune qui réunirait nos films dédiés à des artistes. »

Le titre *L'Art dans la peau* ?

Nos films nous avaient réunies Marianne et moi car nous nous sommes reconnues dans une même

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

démarche. Nous avions les mêmes questionnements : Comment filmer un artiste ? Comment rendre compte de ses gestes, de sa démarche ? Comment l'inscrire dans un temps long ? Quand nous avons réfléchi à ce qui les réunissait, l'évidence était là : **ils avaient tous trois l'Art dans la Peau.**

Les 3 films présentés

***Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges*, de Florine Clap**
En 2019, suite à la commande de Messa Daniloffun, j'ai réalisé un film dédié à son mari artiste peintre, Boris Daniloff que j'avais rencontré et filmé pour mon premier film *Sous le pont d'Avignon* en 2013 dans le cadre de son exposition 'Gens d'Avignon' dédiée aux portraits de gens de la rue ou en marge de notre société. Boris est décédé brutalement en 2015 et sa femme a monté une exposition avec la totalité de son oeuvre au cloître St Louis en septembre 2019. Mon film *Boris Daniloff, l'homme aux cheveux rouges* y a été diffusé pendant 3 semaines. Il est monté à partir de rushs tournés en 2013, en 2015 et en 2019 et notamment d'une interview menée avec Boris autour de son travail enregistrée en 2013. La peinture de Boris est politique et sociale. Le peintre dénonce l'absurdité du monde, ses mécaniques économiques perverses qui génèrent les guerres, la misère et l'exploitation des hommes, femmes et enfants. Il met en scène dans des toiles allégoriques et figuratives, le cynisme de la classe politique. Boris peint aussi les hommes et les femmes de la rue et des associations sociales qu'il fréquente dans de grands formats, comme on peignait les rois et les papes autrefois. C'est une peinture qui n'a pas vocation à « plaire » ou à être achetée, c'est une peinture qui est là pour soulager son coeur de toutes ces injustices qui le rendent malade. C'est lui, l'artiste aux cheveux rouges, couleur de la colère et de la révolte.
Site de l'artiste: https://borisdaniloff.odexpo.com/default.asp?

Fanny Viollet, le temps-fil de Marianne Geslin
Fanny Viollet instaure les foisonnements des techniques tantôt humbles, tantôt savantes, tantôt traditionnelles, tantôt nouvelles. Elle est exubérante, passionnée, fougueuse, expansive, et elle est simultanément méthodique, décidée, réglée. Elle bricole ; elle enchevêtre ; elle combine. Elle trie ; elle sépare ; elle classe ; elle différencie. Elle choisit ; elle tresse ; elle trame. Elle noue et dénoue.
Fanny est la glaneuse de la ville et de ses innombrables déchets. Elle serait une archéologue des vies quotidiennes et des gestes minuscules, une romancière de l'intime, de l'infime. Elle tricote le marginal, l'occulte, le discret, l'effacé. Elle coud le temps secret, les fils de couleur multiples. Aléatoire, subversive, elle invente les aiguilles, les fibres, les bobines. La machine à coudre est probablement l'instrument prédominant de Fanny. Gilbert Lascault extrait du livre *Fanny Viollet ou la métamorphose du fil*.
Œuvres de l'artiste : https://www.espace-des-femmes.fr/wp-content/uploads/2022/10/fanny-viollet-exposition.pdf

Michel Gauthier, Autoportraits, de Florine Clap
L'autre film qui me tient à cœur, c'est un film documentaire sur Michel Gauthier, le « peintre d'Avignon ». Les avignonnais connaissent bien sa silhouette svelte, ses habits et son chapeau tachés de peinture, sa démarche nerveuse et chaloupée. Avec Michel c'est une longue histoire d'amitié. Je l'ai rencontré et filmé à l'occasion de *Sous le pont d'Avignon* (2013) et depuis, je le filme régulièrement dans son atelier (chez lui), dans les bistrots de la ville où il réalise quotidiennement son autoportrait, ou encore dans ses pérégrinations urbaines, une toile sous le bras et des couleurs dans les yeux. Michel c'est un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

poème à lui tout seul, un rapport au monde si singulier. Dans ses autoportraits, il cherche ses origines, lui l'enfant de la guerre trouvé au bord d'une route près du mont St Michel.
Les deux réalisatrices, Florine Clap et Marianne Geslin seront présentes lors de cette projection.

Samedi 13 avril. 11h. 5€. Cinéma Utopia Manutention. 4 Rue des Escaliers St Anne. Avignon. 04 90 82 65 36.

Exposition éphémère des œuvres des trois artistes
Le vernissage aura lieu le vendredi 12 avril à 18h30, à l'espace coworking. 73 rue Guillaume Puy. Avignon.
Exposition accessible également le samedi 13 avril de 14h à 18h. Entrée libre.

Printemps des poètes : le cinéma Utopia propose de découvrir la vie et l'œuvre de Grégory Choubaï

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839



Dans le cadre du Printemps des poètes, le cinéma Utopia diffusera lors d'une séance unique le documentaire « Choubaï, parler à nouveau », ce vendredi 17 mars à 17h45. La projection sera suivie d'une session questions-réponses avec le réalisateur du film, Mykhaïlo Kroupievskyï et l'artiste et traductrice, Kseniya Kravtsova.

La poésie a rarement un destin heureux dans les régimes totalitaires… Celle de Choubaï fut interdite avant même qu'elle ne rencontre son public. Réalisé par Mykhaïlo Kroupievskyï, le film documentaire « Choubaï, parler à nouveau » plonge le spectateur dans cette période dramatique. Acteurs, écrivains, peintres, musiciens et poètes, pour ce film le réalisateur réuni celles et ceux qui ont côtoyé Choubaï pour qu'ils le racontent. Entre documentaire, fiction et pièce de théâtre, le film est composé de traces qui ont appartenu à l'artiste (icônes, livres, photos, peintures). L'acteur Serghiï Ghadan incarne à l'écran le poète avec un incontestable magnétisme. Pas-à-pas, le spectateur fait connaissance avec « Grytsko » Choubaï, ses réflexions sur la nature des choses et des êtres qui dépassent largement les frontières de sa culture et de son époque.

Le cinéma Utopia propose de découvrir ce film documentaire projeté pour la première fois en France, vendredi 17 mars à 17h45. En plus de son inscription dans le cadre du Printemps des poètes, cette diffusion s'inscrit dans le long travail effectué par Kseniya Kravtsova pour faire découvrir la poésie de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

Choubaï aux Français, mais également aux Ukrainiens. En effet, si les enfants de Choubaï, Solomiya et Tars, sont connus du peuple ukrainien, le poète, décédé à l'âge de 33 ans, ne l'est que très peu.

Résumé : « Figure phare de la 'génération condamnée' en Ukraine, Ghryghoriï Choubaï est une étoile fugace qui a éclairé l'horizon sombre de son époque. Agé d'à peine 20 ans, Choubaï arrive à Lviv à la fin des années 60. Sa poésie inspire la jeunesse et inquiète les bourgeois de la région. Il est fréquemment invité à lire ses œuvres dans les soirées, puis le couple de poètes-dissidents, Ighor et Iryna Kalynets le prennent sous leur aile. Avec ses amis, il lance alors la première autoédition du magazine littéraire et artistique 'Skryniya' ('coffre') dans lequel paraît son poème 'Vértép'. En janvier 1972, le KGB commence une opération spéciale à l'encontre du journal. Choubaï, le couple Kalynets ainsi que d'autres représentants de l'intelligentsia ukrainienne sont arrêtés et condamnés à neuf ans d'emprisonnement. Il sera finalement relâché, mais sa vie se transforme en cauchemar. »

« Choubaï, parler à nouveau » de Mykhaïlo Kroupievskyï, séance unique le vendredi 17 mars à 17h45, à l'Utopia, 4 rue des esc. Sainte-Anne, Avignon. Durée 1h43 – VostFR.

Volubilis, les 14e Rencontres Euro-Méditerranéennes c'est maintenant !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026



Les 14e Rencontres euro-Méditerranéennes de Volubilis déclinées en conférences, débats, arts visuels et vivants proposent une réflexion autour de l'Eau dans les villes et les paysages méditerranéens. Ce rendez-vous est proposé au grand public et aux professionnels tandis que des experts évoqueront des projets porteurs et innovants émergeant dans les territoires méditerranéens.

Également, durant trois jours, œuvres artistiques et préoccupations scientifiques entreront en résonance au travers d'expositions, spectacles et installations qui ponctueront les conférences et débats et susciteront des réflexions originales entre des mondes trop souvent séparés.

Le programme

Jeudi 25 novembre
De 9h à 12h30 au Théâtre des Halles
L'esprit de l'eau avec Thierry Paquot, philosophe et Ricardo Petrella, économiste.

De 14h à 18h au Théâtre des Halles
L'eau dans la ville avec le Groupe de Recherche Animation technique et Information sur l'Eau, l'Agence de l'eau, la ville d'Avignon, le CME de Marrakech, un paysagiste-concepteur et deux docteurs en paysage

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 1 novembre 2026

d'Italie.

A 20h30 au Cinéma Utopia
Projection de « Main basse sur l'eau » de Jérôme Fritel et débat animé par Thierry Paquot, président de l'association Image de Ville.

Vendredi 26 novembre
De 9h à 12h30 au Théâtre des Halles 4, rue du Roi René à Avignon 04 90 85 52 27
La trame de l'eau dans le Bassin des Sorgues et dans les Oasis marocaines. Table ronde : Face au changement climatique, quelles nouvelles pratiques de l'eau-agricoles ?

De 14h à 18h au Théâtre des Halles
Les paysages de l'eau avec ICOMOS, le Conservatoire du Littoral, le Syndicat Mixte d'Aménagement de la Vallée de la Durance. Les capteurs de rosée et filets à brouillard par l'OPUR et La tour à eau imaginée par Gilles Clément, construite par l'association ELIPS.

Les infos pratiques
Inscription au Théâtre des Halles, dès jeudi 25 et vendredi 26 novembre. Tout le programme ici. Télécharger le livret des visites ici.

L'eau en question

L'eau est un bien commun inaliénable, individuel et collectif qui relève de la citoyenneté et de la démocratie. Mais, l'eau est aussi une ressource rare, précieuse et fragile, inégalement répartie sur terre.

La Méditerranée, cette route d'échanges qui a permis l'émergence de la civilisation méditerranéenne, est dans un état de surexploitation et de pollution extrême -un demi-milliard d'habitants riverains en 2025)-. Va-t-elle bientôt devenir la plus grande mer morte du monde ?

En savoir plus

L'eau aujourd'hui à Avignon
Aujourd'hui l'eau potable semble couler de source, il n'en a pas été toujours de même ainsi que nous l'avons vu au cours de notre parcours. Bien commun de l'humanité, l'eau, une ressource précieuse et menacée, doit être gérée avec économie et sauvegardée pour le bien de tous.

1 700 km de canalisations souterraines
La ville d'Avignon et le Grand Avignon ont mis en place un programme ambitieux qui garantit à tous l'accès à une eau potable de qualité et la restitue la plus propre possible à la nature : 1 700 km de canalisations souterraines, 17 réservoirs et 6 champs captant assurent la distribution de l'eau potable et 10 stations d'épuration traitent les eaux usées.

Les captages de la Saignonne La commune d'Avignon est alimentée par les captages de la Saignonne, déclarés d'utilité publique, par pompage dans la nappe phréatique de la Durance. Cette eau subit un

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

traitement de désinfection par le chlore gazeux avant d'être distribuée. En plus de toutes les fontaines publiques, Avignon, en liaison avec le Grand Avignon Eau, met en place lors des fortes chaleurs des 'îlots de fraîcheur' : kiosques dotés de système de brumisation, dans les parcs et jardins de la ville. Ces ilots permettent d'avoir un usage maîtrisé de l'eau, sans aggraver la vulnérabilité de la ressource.
MH